



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **11/10/2024**
Cavité / zone de prospection : **Goliath**
Massif : **Bauges**
Commune : **Arith (Savoie)**
« Personnes » présentes : **Vianney Gadiolet, Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **3h30**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo**
Rédacteur + photos : **C.L.**

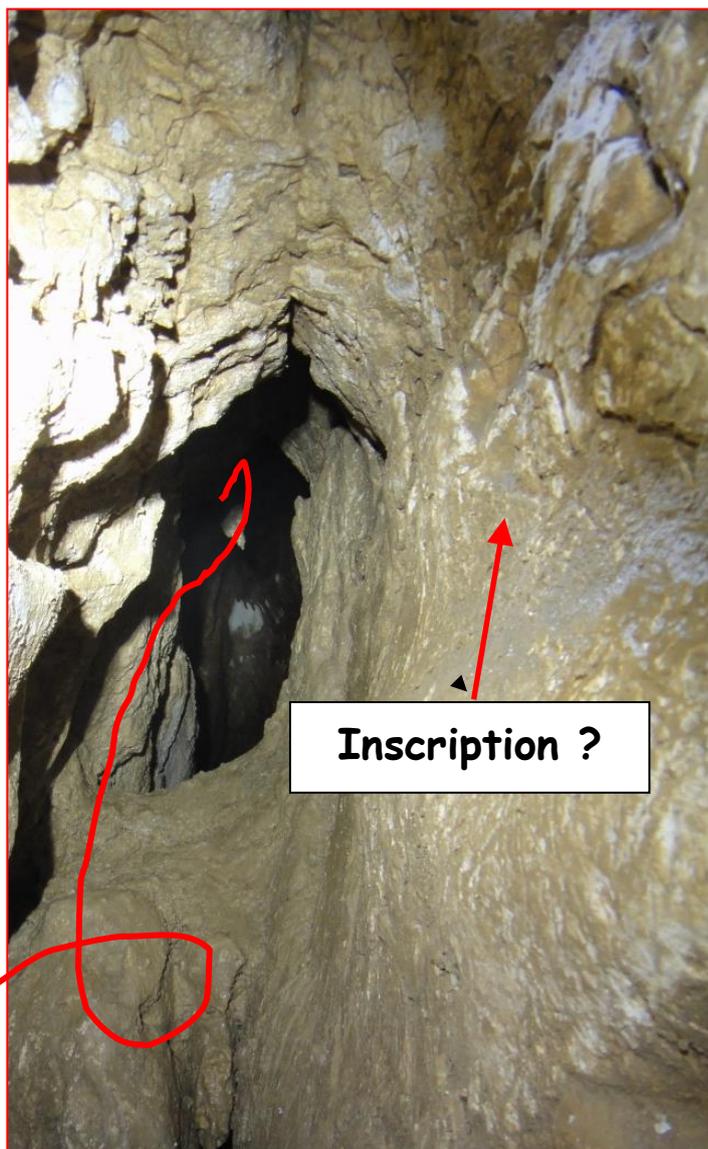
Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshl), ayant repris la visite et la sécurisation du n ° 115, gouffre de la « combe des lattes », situé à proximité de l'entrée du Goliath, Vianney et moi partons aujourd'hui faire une escalade pour voir s'il n'y aurait pas moyen de s'en rapprocher « par en dessous ». En effet le terminus de ce trou, devant lequel on passe lorsque l'on va au Goliath, est donné à - 47 m sur la topographie d'origine réalisée par les frères Y. De plus, ce point bas, est en direction de la faille que l'on atteint rapidement depuis l'entrée en passant par la trémie de plus en plus inquiétante, justifiant à elle seule de chercher à la contourner par un accès alternatif.

Vianney se lance dans l'escalade en sifflotant. Il profite au démarrage d'une goulotte au fond d'un dièdre, vraisemblablement creusée par un écoulement d'eau absente aujourd'hui. Au sol, je l'assure au mieux en essayant ne pas recevoir les boulettes de terre et les cailloux qu'inévitablement il fait tomber lors de son ascension. Lorsque cela est nécessaire, il plante un gougeon. Manifestement, nous ne sommes pas les 1ers au vue des traces laissées sur les parois. Je ne suis pas surpris outre mesure même si l'absence de spit laisse supposer une très grande facilité et/ou une certaine inconscience à celui qui nous a précédé.

Arrivé au bout de ce qu'il est humainement possible de faire, Vianney installe une « tête de puits » avant de redescendre en retirant les plaquettes



ayant servi à la montée. (Environ 25 m de corde utilisée en tout). Dès lors, il m'abandonne pour que je puisse à mon tour monter voir les possibilités de continuation. Une chatière en contre haut de 25 cm X 40 cm environ restreint pour l'instant les possibilités de continuation. La base de cette chatière est un bloc colmaté par de l'argile. En le faisant tomber, de 40 cm de haut, le passage devrait passer à 1 mètre. Une personne svelte devrait pouvoir franchir ce pertuis semble-t-il vierge de toutes traces d'incursion. (Hormis peut-être une signature ? Voir photo). Derrière c'est plus gros et propre, conséquence probable du passage de l'eau. Si cela est nécessaire, un agrandissement en largeur sera par ailleurs possible avec des moyens adaptés en prenant soin de décaler la ligne de descente de 5 m et en tirant la corde à l'écart des projectiles. En attendant, j'ai prévu de faire un feu devant le pincement semble-t-il légèrement ventilé



(courant d'air montant). Tout d'abord, à l'aide de boulettes d'argile et de cailloux, je fais une plateforme sommaire pour le foyer. 40 min après le départ de Vianney, je mets le feu ! Au début, tout va bien, la fumée semble monter via la chatière, me préservant de ses méfaits. Rapidement, un mouvement de convection (?) fait redescendre la fumée qui enfin me revient dessus depuis le bas. Tant pis, je mets tout ce qui me reste de paille sur le brasier. Au moment de battre en retraite, je m'entortille avec le kit. La situation d'embarrassante, devient critique. Il faut que j'évacue au plus vite si je ne veux pas périr asphyxié. J'arrive à décrocher le kit désormais vide et à le jeter en bas. Je me laisse glisser entre les parois accroché à ma seule poignée. Je passe fissa sur descendeur, et arc bouté entre parois, arrive à libérer le bloqueur. Ouf, je peux enfin descendre poursuivi par la fumée. Greee !!!

J'en ai fait des trucs scabreux dans ma vie de spéléo mais là, c'est le pompon ! A noter que la fumée envahis toute la salle sans pour autant me poursuivre dans la galerie (toujours soufflante) menant dehors

Je ressorts en repassant à « frottement dur » par l'horrible trémie. Je retrouve Vianney parti cueillir des trompettes sous un soleil radieux. Il n'a pas vu sortir de fumée par le n° 115. Du reste, il n'y a aucun courant d'air qui en sort aujourd'hui, pas plus qu'au trou situé en contre bas (celui trouvé par le fils de Laurent L.) qui d'ordinaire souffle bien (le trou, pas Laurent). Il ne fait pas assez chaud aujourd'hui (environ 10° C ?) pour amorcer le courant d'air. L'expérience d'enfumage n'est donc pas concluante. Nous reviendrons pour poursuivre la remontée amorcée aujourd'hui car, d'après mes calculs, 20 m seulement nous sépare du fond du n°115.



Clitocybe nébuleux :
Cherchez l'intrus !